

00:00 - 02 août 2013 par Jennifer Nille

Une sicav pour lutter contre la pauvreté

Funds for Good a lancé ce mercredi un fonds dont une partie des frais sera reversée à des associations de microcrédit. Le fonds a déjà collecté 10 millions d'euros.

Funds for Good, une société privée belge lancée il y a trois ans, avec comme but de lier la finance et la société, a lancé une nouvelle sicav ce mercredi. La particularité de ce fonds repose sur son objectif: une partie des frais perçus sera reversée à Generation for Good, une association abritée par la Fondation Roi Baudouin et spécialisée dans le microcrédit.

Nicolas Crochet, managing partner chez Funds for Good, indique avoir déjà collecté 10 millions d'euros auprès de personnes privées, de fonds de pension, d'institutions semi-publiques et de fondations caritatives. "Nous sommes aussi dans l'attente de montants importants confirmés dans les semaines et les mois qui viennent", précise-t-il. Il ajoute que le fonds vise à toucher le plus d'investisseurs, c'est pourquoi Funds for Good s'est tourné vers les banques et les compagnies d'assurance du pays pour distribuer cette sicav. "Keytrade doit la proposer dans les jours qui viennent et Delta Lloyd Life démarrera en octobre", indique-t-il.

La sicav est un fonds de fonds, géré par l'équipe de Guy Wagner, l'économiste de la Banque du Luxembourg. Ce fonds offre une liquidité quotidienne, ce qui signifie que l'investisseur peut rentrer et sortir facilement. "Ce fonds se veut très défensif. L'objectif est de générer une performance régulière entre 5 et 10% par an et de protéger les investisseurs quand les marchés baissent", explique Nicolas Crochet. Ses frais de gestion s'élèvent à 1,5%, dont une partie importante est reversée à Generation for Good.

Nicolas Crochet indique que grâce aux montants déjà collectés, trente personnes pourront bénéficier d'un microcrédit cette année. Il précise que Funds for Good informera les investisseurs sur les projets soutenus. "L'idée est d'informer les investisseurs et de leur permettre de rencontrer les personnes qui bénéficient de leur soutien financier s'ils le désirent, car nous avons constaté parmi notre clientèle un vrai désir de mettre la main à la pâte", souligne-t-il.

Maintenant, il espère collecter beaucoup d'argent "car cela nous permettra de diminuer les frais fixes du fonds, et nous permettra d'avoir davantage d'impact".